

Jeunesse : droits de l'enfant : une journée multicolore

Autor(en): **Chaponnière, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1447

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281985>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jeunesse

Droits de l'enfant: une journée multicolore

Jamais la rue de la Tannerie n'avait été aussi colorée. Pour fêter la Journée internationale des droits de l'enfant par un 20 novembre désespérément pluvieux, le Service genevois pour la promotion de l'égalité entre homme et femme (SPPE) s'est peint de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, grâce à des guirlandes formées de 1933 dessins d'enfants courant du haut en bas de la maison!

Corinne Chaponnière

Pour favoriser l'éveil des enfants aux questions d'égalité, le SPPE a lancé cet automne un concours de dessins auprès de toutes les écoles primaires du canton de Genève, sous l'intitulé suivant: «Dessine-moi... l'égalité entre filles et garçons.» Le résultat du concours a largement dépassé les espérances, puisque près de deux mille dessins sont parvenus au SPPE, amenés par des

maîtresses et maîtres enthousiastes.

Quelle que soit l'influence de ces derniers dans les sujets choisis – ce que laisse supposer une certaine homogénéité thématique des dessins d'une même classe – on trouve toutefois deux ou trois thèmes récurrents, de Confignon à Chêne-Bourg. Première représentation de l'égalité chez les enfants, celle des performances: de nombreux dessins représentent des parties de tennis, des podiums ou des rings de boxe où l'on voit une fille et un garçon littéralement «à égalité» dans l'exercice de la discipline ou plus carrément dans leurs scores respectifs!

Autre perception indissociable de l'égalité: l'espace. A l'évidence, les filles ont une conscience précoce de ce que Virginia Woolf conceptualisait si magistralement dans *Une chambre à soi*, à savoir que l'espace est à la fois le symbole et la condition matérielle du pouvoir. Les quelques dessins qui montrent les jeux des garçons reléguer les filles dans un coin

de la feuille corroborent parfaitement les observations des maîtresses, qui notent à l'unisson un accaparement de l'espace collectif par les jeux de ballon – et en particulier le foot – des garçons.

Comme on pouvait le prévoir, la répartition des tâches de la maison entre frères et sœurs ou entre mère père offre une troisième source d'inspiration. Enfin, le thème du respect mutuel – sans doute suggéré par quelques maîtres – apparaît souvent sous la forme de gros cœurs – parfois transpercés de flèches – qui prouvent que les enfants distinguent encore difficilement la notion de respect de celle d'amour – en tout cas entre garçons et filles!

Si on ne peut guère mesurer l'effet de ce genre d'initiative sur la sensibilisation des enfants, il ne fait pas de doute que cela contribue en tout cas à celle des maîtres et des maîtresses, dont l'enthousiasme et la coopération démontre l'effet très mobilisateur du concours auprès du corps enseignant.



Mais les enfants en ont retiré aussi un bénéfice tangible, puisque tous les participants au concours ont reçu en récompense le dernier-né de la fameuse série de *Max et Lili*, dont l'autrice Dominique de Saint-Mars était présente à la fête de la rue de la Tannerie. A cette occasion, des saynètes tirées de son dernier ouvrage (*Max embête les filles!*) ont été remarquablement jouées par une dizaine de jeunes comédiennes et comédiens des écoles primaires genevoises, donnant ainsi la touche finale à cette journée ludique, visuelle et multicolore qui faisait joyeusement la Journée internationale des droits de l'enfant... sous l'angle de l'égalité entre garçons et filles.

¹ Editions Calligram, 2000.

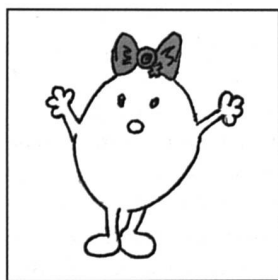
Madame Féministe: une personne à rencontrer

Pour la jeune génération, Nadia Lamamra, secrétaire générale de la FemCo, a créé une star: madame Féministe. L'histoire de Madame Féministe, c'est celle d'une jeune fille qui devient

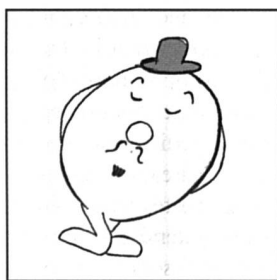
féministe, avant d'être grande. Pour sensibiliser et inspirer le jeune lectorat, il est possible de commander gratuitement (en envoyant une enveloppe de retour timbrée) le bouquin à la FemCo

au 3 rue de la Louve, 1003 Lausanne.

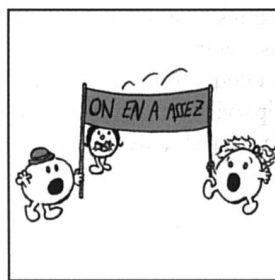
Voici quelques séquences des aventures de madame Féministe pour vous donner l'eau à la bouche. *amd*



Dans le pays où vit Madame Féministe, on dit que les garçons et les filles sont très différents. Quand elle était petite, on lui a mis un joli ruban rose sur la tête...



Après l'école, Madame Féministe a voulu travailler. Ses parents auraient préféré qu'elle se marie avec Monsieur Conventionnel...



Un soir Madame Féministe invita toutes ses amies et...

Le Mayen aux quatre saisons

Janine GRAND
et collaborateurs

Ed. Atelier vivant, 2000

Réunissant les meilleurs textes du journal *Le Grain*, cette compilation vous emmène au cœur des montagnes et campagnes valaisannes. La vie des petits éleveurs, en particulier de la race d'Hérens, y est racontée dans son authenticité, parfois avec regret du temps passé, souvent avec humour, mais toujours dans la réalité du quotidien.

A offrir ou à s'offrir pour Noël! A lire d'une «traite», sans se mettre sur la paille... au prix de 30 fr. dont le bénéfice est destiné à créer un Fonds de secours pour petits éleveurs en difficulté. A commander chez Janine Grand, 1, chemin des Iles, 1890 St-Maurice. *mm*